

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
 POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
 Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22  
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé  
 deux exemplaires sont insérés dans le journal  
 Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré  
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 16 Avril 1889

**PARTIE OFFICIELLE**

Le Prince a fait dans l'Ordre de Saint-Charles les nominations suivantes :

**Grand' Croix :** S. Exc. le Lieutenant Général Baron de Molsberg, Aide de Camp Général de S. M. le Roi de Wurtemberg.

**Grand Officier :** M. le Baron Auguste de Woellwarth Lauterburg, Maréchal de la Cour et Chambellan de S. M. le Roi de Wurtemberg.

**Commandeur :** M. le Baron de Brusselle-Schaubeck, Maréchal des voyages de S. M. le Roi de Wurtemberg.

Le Prince, par Ordonnance du 9 de ce mois, a nommé M. le Docteur Fitz-Gérald Membre du Comité d'Hygiène publique et de Salubrité.

Par Ordonnance Souveraine du 14 avril, M. le Chanoine Jean-Baptiste Guyotte, Prêlat de la Maison de Sa Sainteté, a été nommé Chapelain du Palais de Son Altesse Sérénissime.

Par Ordonnance Souveraine du 15 du même mois, M. Edouard-l'Élix Paul, Capitaine Commandant du Corps des Carabiniers de Son Altesse Sérénissime, a été promu au grade de Chef d'Escadron.

**NOUVELLES LOCALES**

S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach-Wurtemberg, accompagnée de M<sup>me</sup> la Baronne de Biegeleben, Dame d'honneur et des personnes de sa suite, a quitté Monaco hier lundi à 6 heures 39 du matin pour retourner à Stuttgart.

S. A. S. le Prince Héritaire, venant de Madère à bord du steamer *La Colombie*, a débarqué à Bordeaux le 13 avril et en est reparti immédiatement pour Paris.

S. A. S. le Prince Louis est attendu à Monaco demain mercredi.

Les expéditions des produits de la Principauté devant figurer à l'Exposition Universelle de Paris sont commencées depuis quelques jours et continuent avec activité.

Nous venons d'apprendre la mort de la Révérende Mère Constance qui, depuis 1851, partageait alternativement et pendant neuf années, avec la Révérende Mère Bernard, les fonctions de Supérieure Générale de la Congrégation des Sœurs du Bon Secours de Troyes. C'est une perte douloureuse pour cette grande famille religieuse si bien représentée au milieu de nous, et nous y prenons une bien vive part.

La Révérende Mère Constance, née en 1821, est décédée dans cette dernière ville le 14 de ce mois : elle était entrée dans la Congrégation en 1840, l'année même où elle fut fondée par le P. Millet, avec le con-

cours de Sœur Marie, qui en fut la première supérieure. C'est Mère Constance qui ouvrit successivement, de 1846 à 1851, les maisons de Chaumont, de Bar-sur-Aube, d'Auxerre, de Fontainebleau, ainsi que la première maison de Paris. Elle devint ensuite maîtresse des Novices jusqu'en 1856.

Depuis cette époque, sous son supériorat et sous celui de Mère Bernard, la congrégation du Bon Secours a pris des développements prodigieux, non sans avoir eu à subir, comme toutes les œuvres destinées à vivre, de longues et dures épreuves. Elle compte aujourd'hui 115 maisons répandues en France et à l'étranger ; et les vocations aidant, le nombre augmentera encore.

Ce n'est pas le moment de faire l'éloge de ces sympathiques religieuses qui se consacrent aux services des malades, riches ou pauvres, avec le même admirable dévouement. D'ailleurs la Principauté qui, grâce à la munificence de son Souverain, possède une maison du Bon Secours, n'est plus à douter de leur mérite ; elles y ont fait leurs preuves et sont devenues saintement populaires.

La Mère Constance, dont la Congrégation va prendre le deuil, réunissait un ensemble de rares qualités et l'heureux assemblage de toutes les vertus. Mais il en est une qui a brillé en elle d'un éclat particulier ; elle a été sa force et lui a gagné tous les cœurs. C'est la douceur, une douceur incomparable et qui ne s'est jamais démentie ; une douceur faite de bonté et d'aménité qui apparaissait dans sa voix, dans son attitude et dans toute sa manière d'agir, et à laquelle nulle résistance n'était possible ; Mère Constance avait au suprême degré l'art de relever le courage et de consoler ; sa bouche ne savait proférer que de bonnes paroles qui n'étaient que l'écho de son cœur. Pour ses nombreuses filles elle était vraiment une mère ; aussi toutes l'aimaient-elles d'un amour filial.

Quoique sa vie ait été celle d'une sainte, les souffrances ne lui ont pas été épargnées au moment de sa mort ; son agonie a été longue et pénible ; mais elle a tout supporté avec une patience qui augmentera la richesse de sa récompense, et lui vaudra d'être plus puissante auprès de Dieu, pour protéger d'en haut sa chère Congrégation, afin qu'elle persévère dans l'esprit de modestie et d'humilité, d'abnégation et de sacrifice qui lui ont concilié l'estime de tous.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de mars 1889 a été de . . . . . 75,529  
 Il n'avait été, en mars 1888, que de . . . . . 44,251

Différence en faveur de 1889 . . . . . 31,268

Jamais ce chiffre de 75,529 n'a encore été atteint dans la Principauté. N'est-il pas la meilleure des réponses aux attaques injurieuses et mensongères de certaine presse ?

La *Pall Mall Gazette* de Londres publie l'article suivant :

M. le docteur C. F. Hutchinson, demeurant villa Byron à Monte Carlo, écrit, à la date du 2 de ce mois, à un de ses collègues, une lettre dont nous extrayons les passages ci-après :

« J'habite Monte Carlo pendant l'entière saison d'hiver et une partie du printemps. Je fréquente par conséquent les étrangers qui visitent la Principauté de Monaco, ainsi que les employés des diverses administrations et le public en général. Je suis donc à même d'être bien renseigné ; j'ai de plus demandé à notre vice-consul, M. Smith, d'user des moyens dont il dispose en cette qualité pour me faire connaître la vérité.

« Il résulte de tout ce que j'ai pu recueillir que, sur plus de deux cent mille visiteurs, venus cette saison à Monte Carlo, il n'a été constaté qu'un seul suicide : celui d'un Français employé de commerce, et de sa

maîtresse, qui se sont asphyxiés pour des motifs auxquels les pertes d'argent paraissent étrangères.

« Le public du littoral est habitué aux fausses et calomnieuses nouvelles inventées par les villes rivales, et il ne s'en préoccupe guère, mais à l'étranger on les accueille malheureusement d'une façon toute autre, car on ne peut, comme ici, les vérifier et les démentir. »

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Arban, le chef d'orchestre bien connu à Monte Carlo où il était propriétaire de la villa Sainte-Cécile au quartier Saint-Michel.

M. Arban, né à Lyon en 1825, a succombé la semaine dernière à Paris, aux suites d'une congestion pulmonaire à l'âge de 64 ans.

A l'occasion des vacances de Pâques, la Compagnie P.-L.-M. a décidé que les billets d'aller et retour à prix réduits, délivrés du mardi 16 avril au lundi 29 du même mois, seront tous indistinctement valables au retour, jusqu'aux derniers trains du mercredi 1<sup>er</sup> mai prochain.

Les billets d'aller et retour, délivrés de ou pour Paris, conserveront la durée de validité qui leur est attribuée lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

On annonce que notre compatriote, M. Jean-Urbain Blanqui, distillateur très connu de Nice, a obtenu à l'exposition de Barcelone une médaille d'argent pour l'excellence de ses produits.

La Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M. vient d'apporter à son tarif des billets d'aller et retour les modifications suivantes en vue de l'Exposition Universelle de Paris.

1<sup>o</sup> Extension à tout le réseau de la délivrance des billets d'aller et retour, de ou pour Paris ;

2<sup>o</sup> Extension à 400 kilomètres, du rayon de 250 kilomètres dans lequel les billets d'aller et retour étaient anciennement délivrés de ou pour les gares de Lyon et de Marseille ;

3<sup>o</sup> Fixation, comme suit, de la validité des billets d'aller et retour :

Pour les parcours jusqu'à 200 kilomètres, 2 jours.		
— de 201 à 300	—	3 —
— de 301 à 400	—	4 —
— de 401 à 500	—	5 —
— de 501 à 700	—	6 —
— de 701 à 900	—	7 —
— supérieurs à 900	—	8 —

4<sup>o</sup> Faculté de prolonger, à deux reprises, cette durée de validité de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour) moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à dix pour cent du prix du billet ;

5<sup>o</sup> Admission dans les trains express (sauf les trains de luxe et les rapides) des voyageurs porteurs des billets d'aller et retour au même titre que pour ceux porteurs de billets à plein tarif.

Ces modifications ne peuvent manquer d'être très favorablement accueillies.

Ainsi, d'après le barème des prix annexé au nouveau tarif spécial, les billets d'aller et retour de Monaco à Paris avec séjour d'une semaine dans cette capitale, seront de

207 francs 55 pour la 1 <sup>re</sup> classe
155 — 65 — 2 <sup>e</sup> —
114 — 14 — 3 <sup>e</sup> —

alors que les prix des billets simples à plein tarif sont :

Pour la 1 <sup>re</sup> classe . . . . .	136.30
— 2 <sup>e</sup> — . . . . .	101.85
— 3 <sup>e</sup> — . . . . .	74.70

Ce soir, mardi, M. Lemerrier de Neuville donnera au Casino une représentation de ses spirituels *Pupazzi*.

COURRIER DE LA SEMAINE

« Gil Blas » dans une chronique signée *Jacqueline*, disait l'un des jours derniers :

Je ne sais rien au monde de plus adorable et de plus charmant que le printemps de Paris.

Celui de Londres se noie dans la brume. L'abominable brouillard de l'hiver n'y disparaît jamais complètement; il laisse derrière lui une traînée de vapeurs, légères au lieu d'être lourdes, chaudes au lieu d'être glacées, mais qui n'en voient pas moins l'éclat et le rayonnement du ciel.

A Londres, il semble toujours que l'on regarde le soleil du fond d'une marmite; l'atmosphère est éternellement imprégnée de buée, le sol trempé de sueur. Même aux plus beaux jours, j'ai retrouvé, dans les allées d'Hyde-Park, sous les ombrages de Virginia-Water, sur la route d'Epsom, à bord des bateaux qui montent et descendent la Tamise, la même impression d'étouffement écrasant. On n'y respire pas clair.

Vers le midi, le long du littoral français ou dans cette Italie grisante qui est un immense bouquet, le printemps n'a pas la grâce neuve, le charme irritant de nos climats. Il ressemble trop à l'hiver, trop à l'été — les saisons, là-bas, paraissent quatre sœurs jumelles, à peine distinguables les unes des autres, tendant les mêmes bras, offrant les mêmes lèvres, avec la même allure de nymphes en folie, de semblables chevelures d'or, faites de rayons noués sous de pareilles gerbes de fleurs.

Certes il fait bon vivre en cette serre éternelle où les nids sont toujours gazouillants, où la sève ne se fige jamais dans les veines des plantes, où le soleil est sans cesse présent — même aux heures d'ombre, car il contemple la terre en sommeil à travers le manteau troué de la nuit. Les étoiles ne sont faites que de ce regard-là.

Mais on n'a pas les joies du réveil, la surprise des résurrections, l'ivresse du contraste tout à coup survenu, et faisant éclater la vieille écorce sous la poussée du renouveau.

Il faut la neige impassible, pour qu'on s'affole des pétales blancs tombant en nuage de la cime des pompiers. Il faut les durs glaçons, pour qu'on s'agenouille près de la source qui jase au travers des mousses, à l'ombre des bois. Il faut la bise qui knoute féroce l'épiderme meurtri, pour que l'être palpite délicieusement aux premiers souffles d'avril.

Il faut les arbres tout noirs sous le ciel tout gris, afin que le cœur bondisse d'aise, quand de la coupole bleue, jaillit le premier rayon venant allumer ces lampadaires de cristal vert à bougies roses que sont les marronniers en fleurs.

Et notre printemps n'est si absolument adorable que parce que nous pâtissons de l'hiver.

Ceci fait aimer cela. N'en déplaise à notre confrère, son jugement est inexact. Il faut habiter notre région au mois d'avril pour se convaincre que la résurrection est la même que dans le nord, seulement, elle est moins sensible, la transition de température étant moins brusque.

D'autre part, la végétation est plus hâtive, enfin, les feuillages persistants de nos arbres dérobent aux regards la transformation végétale qui s'opère et que trahit seule la floraison des lilas, des pêchers et des abricotiers. Le contraste est moindre, mais les joies du réveil sont tout aussi agréables, nous n'en voulons pour témoins que les nombreux étrangers qui résident encore parmi nous.

— La saison du renouveau est malheureusement aussi celle des deuils. « Les morts vont vite », dit la ballade.

Nos lecteurs ont vu plus haut la perte que vient de faire le monde artistique dans la personne de M. Arban. Cette mort nous touche en ce que le chef d'orchestre des bals de l'Opéra était très connu dans la Principauté où il était propriétaire. Sa perte sera aussi vivement ressentie ici qu'à Paris. Emporté par une congestion pulmonaire à l'âge de 64 ans, il laisse une brillante renommée.

Ayant montré de bonne heure des dispositions particulières pour la musique, il obtint le premier prix de trompette au Conservatoire, puis fut nommé professeur de saxhorn au gymnase musical.

A Londres, il conquit une grande renommée; après cinq ans de séjour en Angleterre, il revint en France où il fut appelé à réorganiser les musiques militaires.

En 1857, il entra au Conservatoire comme professeur de saxhorn. Il dirigea en même temps des concerts qui jouissaient d'une très grande vogue. Il se distingua également aux fameux concerts Musard.

Ce fut surtout comme chef d'orchestre qu'il acquit une réputation universelle. Il a conduit successivement les bals du Casino, de Valentino, de Frascati et de l'Opéra.

On a de lui une grande méthode de cornet à piston officiellement adoptée et de nombreuses compositions musicales, arrangement d'opéras en vogue, qui témoignent d'un talent exceptionnel pour ce genre un peu spécial.

Il a récemment inventé un piston en *ut*, d'une justesse mathématique irréprochable, et dont les élèves du Conservatoire se servent régulièrement.

Son élève préféré, M. Chavannes, est fréquemment applaudi à Monte Carlo.

Les obsèques de M. Arban ont eu lieu jeudi à Notre-Dame-de-Lorette.

Une assistance nombreuse se trouvait à la cérémonie religieuse. On remarquait : M. Constans, ministre de l'intérieur, allié à la famille; les professeurs du Conservatoire, ayant à leur tête M. Ambroise Thomas; MM. Halanzier, Ritt, Gailhard, Jonas, Laurent de Rillé et autres notabilités artistiques.

Ses restes mortels sont arrivés samedi à Monaco, où ils ont été inhumés dans un caveau de famille. Leur translation a eu lieu hier matin à 9 heures, en présence d'une foule d'artistes et d'amis.

— Ainsi qu'on le verra dans notre chronique du littoral, la semaine prochaine aura lieu des courses nautiques entre Monaco et Saint-Jean. Avec ces fêtes va se terminer la saison hivernale, qui fera place immédiatement à la saison balnéaire. L'été est pour la Principauté l'époque du recueillement et du repos bien nécessaire après un hiver aussi animé que celui qui vient de s'achever. Les propriétaires, les maîtres d'hôtels, les commerçants vont faire leurs agrandissements et leurs approvisionnements pour la saison prochaine qui, souhaitons-le, sera aussi belle que celle qui vient de finir.

— Les étrangers sont encore très nombreux. Signalons seulement parmi les derniers venus :

S. A. I. la grande-duchesse Olga de Russie et S. A. R. la grande-duchesse de Mecklembourg qui assistaient, jeudi, au concert classique de Monte Carlo; S. A. R. le duc d'Edimbourg; le général prince de Polignac; le général Delebecque; le marquis de Villeneuve, ancien préfet des Alpes-Maritimes; MM. A. Diet, membre de l'Institut, inspecteur général des bâtiments civils; Eugène Marbeau, ancien conseiller d'Etat; Théodore Sallantin, conseiller à la Cour de cassation; F. de Beauvillé, ancien député; le lieutenant-général Von Olszewski; l'amiral Greire, le major-général Pearce Langford, anglais; le lieutenant-général Richard Doria; le prince Ladislas Olescalchi; Emilio Conti, député italien; le prince Oukhtomsky, Paul Solovieff, secrétaire de S. A. I. la grande-duchesse Olga; Wladimir de Bock, gentilhomme de la chambre de S. M. l'Empereur de Russie; le général hongrois Auguste Oehme; Hennings, conseiller d'Etat de Danemark; Joseph de Villebois, ministre d'Etat en Hollande; Charles Fama, député au Grand Conseil du Valais, suisse, etc., etc.

Toujours brillante assemblée aux concerts internationaux du dimanche. Avant-hier, l'orchestre a été, comme d'habitude fort applaudi. Le programme était ainsi composé :

- Ouverture de *Mélusine*..... Mendelssohn.
- Cheurs des Fileuses*..... R. Wagner.
- Andante de la symphonie *La Forêt*.... Raff.
- Struensee*, fragments symphoniques... Meyerbeer.
- a. Polonaise — b. Entr'acte — c. Marche funèbre.
- Ouverture d'*Obéron*..... Weber.
- Réverie*..... Schumann.
- Fragments du *Septuor*..... Beethoven.
- I. Andante et variations — II. Scherzo — III. Finale avec cadence exécutée par tous les premiers violons.
- Clarinettes, M. Prouven; basson, M. Seigle; cor, M. Bricoux.
- Danse hongroise en ré*..... Brahms.
- Dimanche 21 avril, œuvres austro-hongroises.

Samedi soir, on a entendu avec plaisir une petite pièce d'orchestre du xvi<sup>e</sup> siècle, de M. H. Desforges.

Deux harpistes de grand talent, M<sup>me</sup> Giannuzzi et M. Lorenzi, se sont fait entendre au concert de dimanche soir. Le duo sur la *Somnambule*, et celui en mi bémol mineur, ont été remarquablement exécutés.

Jeudi 18 avril 1889, à 2 h. 1/2 de l'après-midi  
21<sup>e</sup> ET AVANT-DERNIER

CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE  
Sous la direction de M. ARTHUR STECK

- Le Songe d'une nuit d'été*, fragments symphoniques..... Mendelssohn.
- a. Ouverture — b. Allegro appassionato — c. Andante nocturne.
- Le solo de cor par M. Bricoux.
- d. Scherzo.
- Le solo de flûte par M. Chavannis.
- Ouverture du *Vaisseau fantôme* (1843) R. Wagner.
- Aubade à Cérès* (1<sup>re</sup> audition)..... Garbet.
- Le Rouet d'Omphale*..... C. Saint-Saëns.
- Suite Vénitienne* (1<sup>re</sup> audition)..... Mario Foscarina
- I. Chant dans les lagunes — II. Au Rialto — III. Fête religieuse — IV. Les masques.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Nice.** — Mercredi a eu lieu, à l'église cathédrale de Nice, la messe de *Requiem* organisée par le Comité des fêtes à la mémoire de M. Saëtone. M. le baron de Farincourt, gouverneur général de la Principauté de Monaco, assistait à la cérémonie funèbre, ainsi que M. le général de Coatpont, M. le Préfet et toutes les autorités du chef-lieu des Alpes-Maritimes.

**Villefranche.** — Une délégation de membres du Comité des fêtes s'est rendue à Villefranche et a remis à M. le vice-amiral Bergasse Dupetit-Thouars, commandant l'escadre d'évolutions de la Méditerranée, une bannière portant cette inscription : *Le Comité des fêtes de Nice à l'escadre française*. Le Comité a voulu ainsi témoigner de sa reconnaissance pour le concours que l'escadre a toujours prêté à nos fêtes. Ces messieurs ont reçu le meilleur accueil à bord du vaisseau-amiral le *Colbert*.

M. le comte de Cessole, président du comité, a profité de cette occasion pour entretenir l'amiral des régates que le Club de la Voile organise à Saint-Jean et pour lui demander son concours.

Ces régates auront lieu le 23 avril. Très obligeamment l'amiral a promis que pour cette époque les deux divisions de l'escadre viendront à Villefranche. Voici les noms des navires qui assisteront aux régates de Saint-Jean :

Huit cuirassés : Le *Colbert*, portant pavillon amiral; la *Dévastation*, l'*Amiral Duperré*, le *Courbet*, le *Redoutable*, l'*Amiral Baudin*, le *Duguesclin*, la *Triomphante*, puis les avisos ou contre-torpilleurs dont le nom suit : le *Milan*, le *Condor*, la *Dragonne*, la *Flèche* et le *Déroulède*.

— Le grand-duc Nicolas Michailowitch, suivi de ses aides de camp, est venu jeudi rendre visite à son fils le grand-duc Alexandre, qui se trouve à bord de la *Rynda* en qualité d'aspirant. Celui-ci est venu lui-même au devant de son père et l'a reçu à l'embarcadere.

Au départ du grand-duc Nicolas, les hommes rangés sur les vergues ont poussé des hurrahs frénétiques, tandis que le canon tonnait en même temps.

**Saint-Jean.** — Club de la Voile de Nice.

Programme officiel des Régates internationales de Saint-Jean-Monaco, voile et aviron, sous le patronage du Yacht Club de France et du Comité des fêtes de Nice avec le concours de la marine de guerre française et américaine.

Mardi 23 avril 1889

LA VOILE

Règlement, jauge et allégeance de l'Union sous le patronage du Yacht Club de France

Première Série

PRIX DU YACHT CLUB DE FRANCE

Yachts au-dessus de 10 tonneaux — Guidon du propriétaire  
800 fr. et un objet de précision offert par le Yacht Club de France au 1<sup>er</sup>. — 300 fr. et une médaille en argent offerts par le Yacht Club de France au 2<sup>e</sup>. — 150 fr. et une médaille en bronze offert par le Yacht Club de France au 3<sup>e</sup>.

Deuxième Série

PRIX DE MONACO

Yachts au-dessus de 5 tonneaux et n'excédant pas 10 tonneaux  
Guidon bleu-blanc

500 fr. et une médaille en argent offerte par le Ministre de la Marine au 1<sup>er</sup>. — 200 fr. et une médaille en argent offerte par le Club de la Voile de Nice au 2<sup>e</sup>. — 100 fr. et une médaille en bronze offerts par le Yacht Club de France au 3<sup>e</sup>.

Troisième Série

PRIX DU CERCLE DE LA VOILE DE PARIS

Yachts au-dessus de 3 tonneaux et n'excédant pas 5 tonneaux  
Guidon rouge-jaune

300 fr. et une médaille en vermeil offerte par le Cercle de la Voile de Paris au 1<sup>er</sup>. — 150 fr. et une médaille en argent offerte par le Cercle de la Voile de Paris au 2<sup>e</sup>. — 50 fr. et une médaille en bronze offerte par le Cercle de la Voile de Paris au 3<sup>e</sup>.

Quatrième Série

PRIX DU CLUB DE LA VOILE DE NICE

Yachts au-dessus de 2 tonneaux et n'excédant pas 3 tonneaux  
Guidon vert

200 fr. et une médaille en argent offerte par le Yacht Club de France au 1<sup>er</sup>. — 100 fr. et une médaille en argent offerte par la Société des Régates Marseillaises au 2<sup>e</sup>. — 40 fr. et une médaille en bronze offerte par la Société des Régates Marseillaises au 3<sup>e</sup>.

Cinquième Série

PRIX DE VILLEFRANCHE

Yachts au-dessus de 1 tonneau 1/2 et n'excédant pas 2 tonneaux  
Guidon blanc-rouge

150 fr. et une médaille en vermeil offerte par le Club de la Voile de Nice au 1<sup>er</sup>. — 50 fr. et une médaille en argent offerte par le Club de la Voile de Nice au 2<sup>e</sup>. — 30 fr. et une médaille en bronze offerte par le Club de la Voile de Nice au 3<sup>e</sup>.

Sixième Série

PRIX DU COMITÉ DES FÊTES DE NICE

Yachts ou embarcations de plaisance au-dessous de 1 tonneau 1/2  
Guidon rouge-vert

100 fr. et une médaille en vermeil offerte par le Club de la Voile de Nice au 1<sup>er</sup>. — 50 fr. et une médaille en argent offerte par le Club de la Voile de Nice au 2<sup>e</sup>. — 20 fr. et une médaille en bronze offerte par le Club de la Voile de Nice au 3<sup>e</sup>.

Septième Série

PRIX DE SAINT-JEAN-BEAULIEU

Guidon bleu

Bateaux armés en pêche ou au bornage, 7 m. maxim, voile libre  
80 fr. au 1<sup>er</sup>. — 40 fr. au 2<sup>e</sup>. — 20 fr. au 3<sup>e</sup>.

AVIRON

EMBARCATIONS DE LA MARINE DE GUERRE

CANOTS

100 fr. et une médaille en argent offerte par le Club de la Voile de Nice au 1<sup>er</sup>. — 50 fr. et une médaille en bronze offerte par le Club de la Voile de Nice au 2<sup>e</sup>.

BALEINIÈRES

80 fr. et une médaille en argent offerte par le Club de la Voile de Nice au 1<sup>er</sup>. — 40 fr. et une médaille en argent offerte par le Club de la Voile de Nice au 2<sup>e</sup>.

BATEAUX ARMÉS EN PÊCHE ET AU BORNAGE

6 rameurs de pointe et 1 barreur

60 fr., prix offert par M. Pollonnais, maire de Villefranche au 1<sup>er</sup>. — 40 fr. au 2<sup>e</sup>. — 20 fr. au 3<sup>e</sup>.

2 rameurs de couple et 1 barreur

40 fr. au 1<sup>er</sup>. — 20 fr. au 2<sup>e</sup>. — 15 fr. au 3<sup>e</sup>.

EMBARCATIONS ARMÉES EN PLAISANCE

2 rameurs de couple et 1 barreur

30 francs au 1<sup>er</sup>. — 15 francs au 2<sup>e</sup>.

Nous donnerons mardi le programme de la course croisière entre Saint-Jean-Monaco et Nice, qui aura lieu le mercredi 24.

**Menton.** — Le maréchal Canrobert a quitté mercredi notre littoral pour retourner à Paris.

— La course en croisière entre Menton et Cannes a eu lieu mardi.

Les yachts sont partis de Menton à 10 h. 40 du matin. 5 partants : *Neptune, Henriette, Bonita, Zena, Papillon.*

1<sup>er</sup>, *Neptune*, à M. Birchall, est arrivé à Cannes à 5 h. 44' 3".

2<sup>e</sup>, *Henriette*, à M. Gaudibert, à 5 h. 54' 8".

Ces deux yachts appartiennent à la première série des courses de croisière.

*Bonita, Zena* et *Papillon*, appartenant à la 2<sup>e</sup> série des courses de croisière, sont arrivés plus tard.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Paris est tout à la joie : il est momentanément à l'abri des discussions orageuses du Parlement, le soleil commence à avoir des rayons tièdes, les fleurs encombrant les charrettes et les éventaires dans toutes les rues, les arbres du boulevard commencent à laisser voir des bourgeons, les femmes paraissent plus jolies et le tableau serait sans ombres n'étaient les échafaudages des peintres en bâtiments qui, de tous côtés, font la toilette des murailles et des devantures des magasins. Il y a bien aussi, à des espaces réguliers et rapprochés, de grands trous creusés sur les boulevards : ils sont destinés à recevoir des candélabres pour l'éclairage par la lumière électrique de nos grandes artères.

Paris sera prêt pour l'Exposition et, malgré les bruits méchants qui circulent, je puis vous assurer que l'Exposition ouvrira le 6 mai, à la date officielle. Il est certain que toutes les installations ne seront pas terminées ; mais on sera beaucoup plus avancé qu'en 1878. Nous verrons moins de plâtras, grâce à l'activité de M. Berger, l'éminent directeur de l'Exposition, qui sait être autoritaire et imposer ses décisions au peuple assez difficile à conduire des exposants et des entrepreneurs. Dès à présent, le cérémonial de la fête d'inauguration est arrêté.

Le 6 mai, à deux heures, le cortège officiel, ayant à sa tête le Président de la République, entrera dans le Champ de Mars par la porte d'Iéna. Des salves d'artillerie annonceront l'arrivée du cortège qui passera sous la Tour Eiffel où seront groupés M. Eiffel, ses collaborateurs et ses ouvriers, et se rendra au Dôme central. Là, M. Berger remettra le plan de l'Exposition à M. le Président de la République, qui prononcera un discours. Il y aura un autre discours prononcé par M. le Président du Conseil. Le cortège visitera ensuite les principales galeries de l'Exposition.

Le soir, les édifices, les monuments, les places publiques, les ponts, les quais, les berges de la Seine, l'enceinte de l'Exposition, seront illuminés. Il y aura sur la Seine, entre le pont Louis-Philippe et la passerelle de Passy une fête vénitienne avec musique militaire sur des bateaux à vapeur illuminés. Des feux d'artifice seront tirés sur le terre-plein, du Pont-Neuf sur la terrasse des Tuileries, à la pointe de l'île de Grenelle. Il y aura grande fête de nuit dans l'enceinte de l'Exposition. On allumera les jardins et les palais du Champ de Mars et du Trocadéro, on allumera la tour Eiffel et le Dôme central ; pour obtenir des effets variés, on aura recours à tous les moyens possible, à l'électricité, au gaz, aux ballons lumineux, aux flammes de Bengale. Les fontaines lumineuses sont d'un très bel effet ; on illuminera dans les cascades, on produira des effets d'eau colorée à l'électricité.

A dix heures du soir, retraite aux flambeaux par l'armée de Paris augmentée des sociétés chorales. C'est au pied de la cascade du Trocadéro que se formera la retraite ; elle traversera le pont d'Iéna, passera sous la tour Eiffel, longera le Palais des Beaux-Arts, le Salon central et le Palais des Arts libéraux, pour sortir par l'avenue de Suffren. Pendant cette retraite, au moyen de flammes de bengale, on embrasera entièrement la tour Eiffel.

Le public sera admis dans l'enceinte de l'Exposition pendant toute la durée de la fête de jour et de la fête de nuit, moyennant trois francs par entrée.

\* \*

Un des coins les plus animés de Paris, en ce moment, c'est la place de la nouvelle gare Saint-Lazare dont on vient d'enlever les derniers échafaudages. L'aspect du monument est fort beau : il est regrettable qu'au milieu même de la place on ait construit un terminus-hôtel qui sera fort utile aux voyageurs amis du confortable, mais qui cache en partie la vue du nouvel édifice.

M. le Président Carnot, accompagné du Ministre des travaux publics et du Directeur des Beaux-Arts, a été reçu par M. Delarbre, vice-président, M. le duc de Noailles, membre du Conseil d'administration, M. Marin, directeur de la Compagnie, M. Lisch, architecte de la gare, M. Frère, le sympathique secrétaire de la Compagnie, etc.

C'est M. Delarbre qui a souhaité la bienvenue à M. le Président de la République dans une allocution très remarquée. M. Delarbre, qui a été directeur général de la comptabilité du ministère de la marine, conseiller d'état, qui est membre des Conseils d'administration de la Compagnie générale transatlantique et de la Compagnie de l'Ouest, où ses connaissances spéciales lui donnent une grande autorité, est un travailleur infatigable ; c'est également un lettré qui a publié plusieurs ouvrages remarquables. Il y a peu de vies aussi actives et aussi bien remplies. M. Delarbre est une des personnalités les plus sympathiques du monde parisien, où il est très recherché pour le charme de sa conversation et l'aménité de son caractère. C'est un des rares hommes qui aient rendu beaucoup de services sans se faire d'ennemis.

Que de souvenirs m'a rappelés cette ancienne gare de l'Ouest, aujourd'hui remplacée, où j'avais l'honneur d'être l'ami du sympathique secrétaire général, M. Coindard, dont le successeur, M. Armand Frère, a su continuer les traditions de courtoisie. M. Coindard était l'un des hommes les plus spirituels de son époque. Mon maître, Alexandre Dumas père, avait pour lui la plus grande affection.

\* \*

Cette semaine a été une semaine de deuil.

Au moment où j'écris, de magnifiques funérailles sont faites, aux frais de l'Etat, en l'église Notre-Dame, pour les obsèques de M. Chevreul. La petite maison du Jardin des Plantes, habitée par l'illustre savant, est l'objet depuis trois mois d'un pieux pèlerinage. Toutes les notabilités de la science, des lettres, des arts et de la politique, ont voulu rendre un suprême hommage à ce vieillard plus que centenaire, qui est un des bienfaiteurs de l'humanité. M. Chevreul, étendu sur son lit, paraît endormi, et sa chevelure blanche l'encadre comme une auréole.

Le monde des lettres déplore la mort de M. Emile de Najac, le collaborateur de Scribe, de Sardou, d'Albert Millaud, d'About, d'Hennequin, de Jules Verne dans des pièces de théâtre qui furent presque toutes des succès.

Sardou était un des amis les plus intimes de M. Emile de Najac et c'est lui qui lui a, pour ainsi dire, fermé les yeux. Le jour même de sa mort, à neuf heures du soir, M. de Najac disait à Sardou : « Je vais beaucoup mieux. » Il faut aller voir Deslandes et lui demander Réjane « pour notre pièce. » Ce furent les dernières paroles de M. de Najac ; l'agonie commença.

Il y avait foule jeudi, à l'église Notre-Dame-de-Lorette, pour rendre les derniers devoirs à M. J.-B. Arban, le chef d'orchestre des bals de l'Opéra, professeur au Conservatoire, qui a fait faire des progrès immenses aux instruments de cuivre. M. Arban était une des personnalités parisiennes les plus sympathiques. Il aimait à parler entre amis de l'heure prochaine de sa retraite et de la vie tranquille qu'il voulait mener à Monte Carlo dans sa villa Sainte-Cécile. Parmi les amis de M. Arban qui l'ont accompagné à sa dernière demeure, nous citerons : MM. Constans, ministre de l'intérieur ; l'amiral Galiber, ancien ministre de la marine ; Ambroise Thomas ; Halanzier ; Gaillard, directeur de l'Opéra ; une députation des compositeurs et éditeurs de musique, les directeurs des différents théâtres et un grand nombre d'artistes.

A l'issue de la cérémonie, le cortège s'est dirigé vers la gare de Lyon, le corps d'Arban devant être inhumé dans le cimetière de Monaco.

Un des salons les plus fréquentés de Paris vient de se fermer. M. de Rute, député aux Cortès Espagnols, vient de mourir à Grenade, enlevé en trois jours par une fluxion de poitrine. La nouvelle de sa mort a été communiquée par l'ambassade d'Espagne à M<sup>me</sup> de Rute, qui est à Paris et qui ignorait même que son mari fût malade. On sait que M<sup>me</sup> de Rute, née Wyse-Bonaparte, avait été mariée en premières noces au comte de Solms et en secondes noccs à M. Ratazzi, l'homme d'état italien. M<sup>me</sup> de Rute était loin de s'attendre à ce triste événement, il y a quelques jours, lorsqu'elle assistait, à Nice, à la bataille des fleurs où elle était très entourée ainsi que sa fille Roma Ratazzi dont le mariage prochain se trouve reculé.

\* \*

Permettez-moi, comme écho méditerranéen, de vous exprimer toute la satisfaction qu'on a éprouvée dans le sport nautique en apprenant que M. Gaudibert, petit-fils d'un grand notaire du Havre, M<sup>e</sup> Marcel, avait remporté le premier prix dans les régates de Monaco. Comme Havrais d'adoption, je suis très fier du succès si mérité qu'a obtenu cet intrépide jeune homme qui fait sur son petit yawl de 20 tonneaux la traversée du Havre à Monaco.

Pourquoi a-t-il si peu d'imitateurs ?

\* \*

En ce temps du carême, à la veille de la trêve mon-

taine de la Semaine Sainte, on fait beaucoup de musique. Soirée wagnérienne chez le comte de Chambrun où M<sup>me</sup> Materna, admirablement accompagnée par l'orchestre de M. Colonne, a interprété divers morceaux de *Parsifal*, de la *Walkyrie* et de *Lohengrin*. Chez M<sup>me</sup> Moore, M<sup>lle</sup> Eames, de l'Opéra, s'est fait très applaudir. Le pianiste Paderowski s'est fait entendre chez la baronne Nathaniel de Rothschild. Soirées musicales remarquables chez la princesse Alexandre Bibesco, chez la princesse de Brancovan, chez la comtesse Durieu de Lacarelle, chez la marquise de Lévis. Le comte et la comtesse Septime de Durfort ont inauguré par une grande fête leur bel hôtel de l'avenue de La Tour Maubourg, dont l'ornementation est une résurrection complète de l'habitation d'un grand seigneur au temps de Louis XIV. Grand dîner à l'ambassade d'Italie, en l'honneur de M. Tirard, président du Conseil et de M. Spuller, ministre des affaires étrangères. L'ambassadeur M. le général Menabrea portait le collier de l'Annonciade et le grand cordon de Savoie : l'un qui fait cousin du roi, l'autre qui ne se décerne qu'aux généraux ayant commandé en chef devant l'ennemi et victorieusement.

Au théâtre des Menus-Plaisirs, un gai vaudeville de M. Antony Mars, les *Maris sans femmes*, a obtenu un vif succès. L'interprétation est excellente, grâce à MM. Germain, Bartel, M<sup>me</sup> Blanche Dunoyer, Luce Colas, Carina et Freder.

Une très vive curiosité s'attachait au premier ouvrage dramatique du critique des *Débats*, M. Jules Lemaître qui a débuté à l'Odéon par une comédie en quatre actes, *Révolte*, c'est un chef-d'œuvre de sentiment et de style où il y a quelques scènes dignes de Shakespeare. M<sup>me</sup> Tessandier, Rafele Sisos, Marie Samary ; MM. Dumény, Candé, Calmettes ont supérieurement interprété cette pièce magistrale, qui restera au répertoire.

DANGEAU.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le

Lundi 29 Avril courant

à deux heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de DEUX CENTS ACTIONS nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

Etude de M<sup>e</sup> L. VALENTIN, notaire et défenseur, 2, rue du Tribunal, Monaco

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

Il sera procédé le dix mai mil huit cent quatre-vingt-neuf à dix heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal Supérieur de la Principauté, séant au Palais de Justice, à Monaco, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, de l'immeuble ci-après désigné.

DÉSIGNATION

Une villa dénommée

VILLA JOSÉPHINE

située à Monaco, au quartier de Monte Carlo, lieu dit Carnier, se composant d'un corps de bâtiment, entièrement clos, élevé sur sous-sol d'un rez-de-chaussée et d'un étage, avec jardin ou parterre y attenant. Le rez-de-chaussée et le premier étage sont percés chacun de sept ouvertures sur le boulevard du Nord et la rue Bel-Respiro où l'immeuble est clos par une palissade en fer, posée sur parapet. On accède à la dite villa par une entrée principale située sur le boulevard du Nord où existent un portail en fer, une inscription portant les mots *Villa Joséphine* et un grand escalier ou perron. On accède aussi dans ladite propriété par la rue Bel-Respiro au nord, où se trouve une pompe en fonte garnie de sa manivelle. Du côté ouest, la façade est percée d'une grande ouverture vitrée ; il existe au midi une terrasse avec colonnes et pilastres en maçonnerie. L'ensemble de la propriété ronfronte : du nord, la rue Bel-Respiro ; du midi, le boulevard du Nord ; du levant, le sieur Lorenzi (villa Annette) ; et du couchant, la villa de madame Brewer, et figure à la matrice cadastrale de la Principauté sous les numéros 119, 110 et 111 de la section D pour une superficie totale de 679 mètres environ.

Ensemble les meubles et objets mobiliers garnissant ladite villa.

Cet immeuble a été saisi à la requête du sieur Ladislav DE HORODYSKI, propriétaire, demeurant à Molodiatyze, gouvernement de Lublin (Pologne), ayant M<sup>e</sup> Valentin pour défenseur, lequel occupe pour lui en la présente poursuite :

Sur la dame Eugénie WESTERMANN, veuve LAVAL, sans profession, demeurant à Paris

Par procès-verbal de M<sup>e</sup> Mars, huissier à Monaco, du six février dernier, visé le même jour, enregistré et transcrit, après dénonciation à la partie saisie, au bureau des hypothèques de Monaco, le vingt-deux février mil huit cent quatre-vingt-neuf, volume 1, numéro 38.

MISE A PRIX

Ladite adjudication aura lieu en un seul lot, sur la mise à prix fixée par le créancier poursuivant de mille francs, ci . . . . . 1000 francs.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 40 de l'Ordonnance Souveraine du trois mars mil huit cent quatre-vingt-neuf, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur ledit immeuble saisi, pour raison d'hypothèques légales, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par moi défenseur poursuivant, à Monaco, le douze avril mil huit cent quatre-vingt-neuf.

L. VALENTIN.

Enregistré à Monaco, le douze avril mil huit cent quatre-vingt-neuf, folio 15, case 6. Reçu un franc.

Signé : Talma.

Etude de M<sup>e</sup> DESFORGES, Avocat à Monaco

A VENDRE

PAR SUITE DE LICITATION ENTRE MAJEURS AVEC ADMISSION DES ÉTRANGERS

Le mercredi premier mai mil huit cent quatre-vingt-neuf, à dix heures du matin, en la salle des audiences du Tribunal Supérieur de Monaco, et devant M<sup>e</sup> Plantif, juge délégué à cet effet,

L'immeuble désigné ci-après, appelé la

VILLA CARMEN

sis à Monaco, quartier Saint-Michel, appartenant indivisément aux sieurs Honoré Martinon, propriétaire, demeurant au château de Blessac (Creuse), et Ernest-Emmanuel de Monneron, rentier, demeurant à Nice;

Sur les poursuites de monsieur Martinon, ayant pour avocat M<sup>e</sup> Desforges, avocat à Monaco, contre ledit sieur de Monneron, ayant pour avocat M<sup>e</sup> de Loth, avocat à Monaco.

Cette vente a été ordonnée par jugement rendu par le Tribunal Supérieur de Monaco, le dix-huit janvier dernier, signifié et passé en force de chose jugée (exploit de Mars, huissier à Monaco, en date du vingt-huit février dernier), et la vente a été fixée aux jour, lieu et heure indiqués par ordonnance rendue par monsieur le Président du Tribunal Supérieur de Monaco, le vingt-six mars mil huit cent quatre-vingt-neuf, et le cahier des charges pour parvenir à ladite vente, dressé par M<sup>e</sup> Desforges, a été déposé par lui au Greffe le vingt-six même jour.

DÉSIGNATION

Cet immeuble consiste en une maison ou villa composée d'un seul corps de bâtiment, élevé sur sous-sol de trois étages formant chacun deux appartements distincts, entouré d'un jardin entouré de trois côtés par une grille.

Le tout d'une contenance d'environ six cents mètres, confrontant : au midi, l'avenue Bel-Respiro; à l'est, l'avenue Roqueville; au nord, l'avenue Bellevue; et à l'ouest, la propriété Viard

Il a son entrée sur l'avenue Roqueville et figure au cadastre de Monaco sous le numéro 114 de la section D.

La mise à prix a été fixée par le jugement sus-énoncé à la somme de quarante mille francs, ci fr. . . . . 40,000

Les enchères sont fixées à 100 francs.

Fait et rédigé par l'avocat poursuivant à Monaco, le vingt-huit mars mil huit cent quatre-vingt-neuf.

Signé : DESFORGES.

Enregistré à Monaco, le vingt-neuf mars mil huit cent quatre-vingt-neuf, folio 14 recto, case 2. Reçu un franc.

Signé : Talma.

Etude de M<sup>e</sup> MARS, huissier à Monaco  
12, rue de Lorraine

VENTE SUR SAISIE

Le mercredi vingt-quatre avril courant, à neuf heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, dans la salle de vente Gindre, boulevard Charles III, à Monaco, il sera procédé par le soussigné à la vente aux enchères publiques de sept cents bouteilles environ de vins fins, tels que Saint-Julien et Médoc vieux, Grignolino secco, Capri-rosso et Nebiolo spumante.

Au comptant et 5 % en sus des enchères.

Monaco, le 16 avril 1889

L'huissier, MARS

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 8 au 14 avril 1889

NICE, yacht à vap. *Marchesa*, angl. c. Harris, passagers. S<sup>t</sup>-RAPHAEL, b. *Fortune*, fr., c. Moutte, sable. SAINT-TROPEZ, b. *Eclairer* fr., c. Davia, id.

Départs du 8 au 14 avril

A LA MER, yacht à vap. *Marchesa*, angl. c. Harris, passagers. CANNES, b. *Vandoto*, ital., c. Guidi, sur lest. S<sup>t</sup>-TROPEZ, b. *Fortune*, fr., c. Moutte, id.

DIOCÈSE DE MONACO

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

17 Avril — MERCREDI-SAINTE

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres présidé par M<sup>r</sup> l'Evêque.

18 Avril — JEUDI-SAINTE

7 heures du matin. — Communion générale donnée par Sa Grandeur.

9 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, Bénédiction des Saintes Huiles, Procession au Reposoir et Lavement des pieds par M<sup>r</sup> l'Evêque.

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres. 7 heures et demie du soir. — Procession de la Confrérie des Pénitents, de la Chapelle de la Miséricorde à la Cathédrale, Sermon.

19 Avril — VENDREDI-SAINTE

9 heures du matin. — Chant de la Passion, Adoration de la Croix, Procession au Reposoir, Messe des Présanctifiés par Sa Grandeur.

CÉRÉMONIE DES TROIS HEURES D'AGONIE DE N. S. JÉSUS-CHRIST

PRÉSIDENTE PAR M<sup>r</sup> L'ÉVÊQUE

Discours sur les sept paroles de N. S. Jésus-Christ sur la croix par M. le chanoine Castaing. — Oratorio composé par M. Théodore Dubois et exécuté pour la première fois à Monaco, par l'orchestre et la maîtrise, sous la direction de M. F. Bellini, Maître de Chapelle à la Cathédrale.

Nous regrettons de ne pouvoir, faute de place, donner par le détail le programme de cette solennité musicale et religieuse, disons seulement qu'un morceau de M. F. Bellini : *Intermezzo (Au pied de la Croix)* sera exécuté par l'orchestre après la 4<sup>e</sup> parole.

Les soli seront chantés par M<sup>lles</sup> Rainaud et Clémentine Orengo; MM. Aspluga, Bernardi, Dujardin, Toubas. La cérémonie sera terminée par la bénédiction avec la relique de la vraie croix.

Pendant les *Trois Heures*, on fera la quête pour l'œuvre du denier de Saint-Pierre.

8 heures du soir. — Procession solennelle du Christ mort, de la Chapelle des Pénitents à la Cathédrale, Chant du *Stabat Mater*, Sermon.

20 Avril — SAMEDI-SAINTE

8 heures du matin. — Bénédiction du Feu, Chant de l'Exultet et des Prophéties, Bénédiction des Fonts Baptismaux, Grand'Messe Pontificale.

21 Avril — SOLENNITÉ DE PAQUES

10 heures du matin. Grand'Messe solennelle Pontificale. — La Maîtrise et l'Orchestre, sous la direction de M. Bellini, exécuteront la messe de Dietsch, à l'issue de laquelle M<sup>r</sup> l'Evêque donnera la Bénédiction Papale.

Les Autorités de la Principauté y assisteront. 3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon de clôture de la Station, par M. l'abbé Castaing, Salut solennel du T. S. Sacrement, donné par M<sup>r</sup> l'Evêque.

On fera la Quête à tous les Offices du matin et du soir, pour l'œuvre du denier de Saint-Pierre.

ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT-CHARLES

18 Avril — JEUDI-SAINTE

10 heures du matin. — Grand'Messe, Procession au Reposoir.

4 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

8 heures du soir. — Les Sept Paroles de N. S. Jésus-Christ sur la Croix, oratorio de Mercadante, exécuté par l'orchestre et la maîtrise de la paroisse; discours par le R. P. Théodule, carme déchaussé.

19 Avril — VENDREDI-SAINTE

9 heures et demie du matin. — Chant de la Passion, Messe des Présanctifiés, Procession au Reposoir.

4 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres. 8 heures du soir. — L'orchestre et la maîtrise de Saint-Charles exécuteront plusieurs versets du *Stabat Mater* de Rossini et de Pergolèse, et d'autres cantiques religieux en l'honneur de N. D. des Sept Douleurs; discours par le R. P. Augustin Récollet.

20 Avril — SAMEDI-SAINTE

8 heures et demie du matin. — Bénédiction du Feu, chant de l'Exultet et des prophéties, bénédiction des Fonts Baptismaux, Grand'Messe.

21 Avril — SOLENNITÉ DE PAQUES

10 h. du matin. — Grand'Messe. La maîtrise de la paroisse exécutera la messe d'Archambaud, avec *Credo* de Dietsch.

4 h. de l'après-midi. — Vêpres, Sermon de clôture de la Station, Salut solennel du Très Saint Sacrement.

BAZAR MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C<sup>te</sup> MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

LEÇONS DE PIANO ACCORDS ET RÉPARATIONS

Charles ROSTICHER, Organiste de S<sup>t</sup>-Charles Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

VINS DU CHATEAU-D'AUROS

(GIRONDE)

DES ANNÉES 1883, 1884 et 1885

JOSEPH BIELLI

Seul Dépositaire dans la Principauté Buvette Lyonnaise, 6, rue Grimaldi, Condamine

RÉOUVERTURE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HÛITRES

Tenu par le LE NEN

BOULLABAISSE — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

LEÇONS DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale Rue du Milieu, 9, Monaco.

CHAPEAUX LÉON

NICE — Sous les portiques du Casino — NICE

RUE DAUNOU, 21, PARIS

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco — 1889

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
9	742.1	742.7	745.1	746.8	747.9	12.5	15.1	16.2	13.1	11.2	75	S E puis S S O	Nuageux		
10	51.4	51.5	50.2	51.2	51.4	13.8	15.8	16.9	13.8	11.7	49	S O violent	Beau		
11	53.4	52.5	50.8	49.9	49.8	12.8	10.3	8.9	9.2	9.3	53	S E très fort S O	Couvert, orage, pluie		
12	52.8	52.9	52.6	52.7	52.8	10.3	13.5	14.2	11.9	10.3	62	S O léger	Beau		
13	51.7	51.6	51.1	51.2	51.4	11.1	14.9	15.9	12.4	11.2	71	id.	Un peu nuageux		
14	52.3	52.1	52.5	52.7	54.9	12.2	14.8	15.3	9.7	10.2	65	S O fort	Beau puis couvert, pluie		
15	55.7	55.6	53.3	54.2	53.7	11.3	13.6	12.5	9.3	9.2	80	Calme puis S E modéré	Couvert, nuit pluie		
DATES		9	10	11	12	13	14	15							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima		16.6	17.3	12.8	15.2	16.3	15.3	13.9					
		Minima		10.6	11.5	9.2	10.1	10.9	9.7	8.9	Pluie tombée : 18 <sup>mm</sup>				